

CE SONDAGE

Si le Canada anglais a eu une attitude négative quant au voyage du général de Gaulle dans le Québec, les Québécois, selon un sondage, sont en majorité heureux de ce voyage et ils ne sont pas scandalisés des paroles qu'il a tenues.

Dans Le Devoir du 14 août dernier Claude Ryan écrit:

"Ce fut au Canada anglais, un soulagement général quand on apprit que de Gaulle avait décidé de rentrer chez lui sans passer par Ottawa. Même après qu'il eut expliqué, dans une déclaration émanant de Paris, le sens exact de ses paroles controversées, on se laissa tromper par le ton fier de son message et on continua de croire qu'il était venu promouvoir ici le séparatisme."

Les Canadiens français du Québec, en général, n'aspirent pas à autre chose qu'à être reconnus comme une société distincte au sein du grand pays canadien sans cesser de faire partie de ce pays. C'est au biethnisme que visent les Canadiens français, c'est à l'égalité des droits de l'Atlantique au Pacifique, c'est au dualisme linguistique, non pas à une mosaïque de cultures européennes qui aboutisse en fait au melting pot américain. La majorité des Québécois veut la reconnaissance de deux peuples au sein d'une nation.

En tout cas, comme dit bien Claude Ryan, la leçon du sondage sur l'affaire de Gaulle est que le Québec n'est pas une province comme les autres et qu'elle aspire à une liberté plus large au sein du pays. Sinon... qui peut dire ce qui pourrait arriver, car il y a des impatients au Québec.

Maurice HUOT

Un important ouvrage paraîtra bientôt à nos éditions

Avec le concours de la Commission du Centenaire, notre maison publiera bientôt l'"Histoire politico-militaire des Canadiens français", oeuvre de l'historien bien connu, Charles-Marie Boissonault, de la Société Royale du Canada.

Cet ouvrage est l'aboutissement de longues années de recherches que l'auteur a effectuées dans les bibliothèques et archives publiques tant de notre pays que de l'étranger.



LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: 375-8404
Trois-Rivières, P.Q.

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

56e année — No 33 — Trois-Rivières, vendredi, le 18 août 1967

"Le Ministre des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

Une vie plus agressive s'impose pour Trifluviens et Madelinois

Le ministre Bellemare sonne le réveil des énergies pour sortir nos deux villes-soeurs de leur engourdissement.

La situation économique des villes de Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine a fait l'objet de commentaires et de suggestions de la part de M. Maurice Bellemare, ministre du Travail, de l'Industrie et du Commerce, invité à présider la journée des Exposants à notre foire régionale.

On se rend bien compte que depuis une décennie l'économie de nos deux villes connaît un déprimant état de stagnation. Point de nouvelles industries importantes et une population qui demeure sensiblement la même. Ce qui a aidé Trois-Rivières, c'est son rôle reconnu de Métropole de la Mauricie et l'augmentation rapide de son commerce. Il faut dire aussi que le Coeur du Québec joue, dans les

affaires, un rôle administratif de plus en plus considérable. Il s'ensuit donc que Trois-Rivières et le Cap connaissent encore une bonne aisance, mais on se demande pour combien de temps encore, si nous ne mettons pas de sang neuf dans notre économie.

Ce sont les signes de ralentissement économique et d'embourgeoisement des volontés qui inquiètent le ministre Bellemare qui demande à tous les hommes d'action de s'unir pour remettre nos deux villes-soeurs sur le chemin de la prospérité.

Nous avons besoin pour y arriver de la collaboration de nos deux gouvernements. Si nous restons toujours sur la liste noire d'Ottawa, faisons en sorte d'en sortir en y mettant les pressions nécessaires. Quant à Québec, même si son aide nous paraît acquise, manifestons-y notre présence et notre désir d'obtenir notre juste part du développement économique du Québec.

Depuis quelques années, on note que les investissements financiers négligent Trois-Rivières et le Cap. Nous devons faire en sorte de reprendre le terrain perdu et de nous réaffirmer sur le plan économique-social. Un climat d'abandon et de trop grande confiance règne chez nous. Le Ministre Maurice Bellemare, avec sa franchise habituelle, a eu raison de le dénoncer et de sonner l'alarme aux énergies endormies.

Un pouvoir exagéré

La conduite des grandes puissances dans la crise du Moyen-Orient n'est pas ce qu'il y a de plus édifiant, loin de là. La guerre israélo-arabe démontre la nécessité qu'il y a pour les Nations-Unies de pouvoir jouer un rôle plus efficace afin d'empêcher les super-puissances d'assumer un contrôle global encore plus grand au cours des prochaines décennies.

En premier lieu, les armes fournies aux Etats arabes et à Israël venaient des Etats-Unis et de l'Union Soviétique. Comme dans le cas de la guerre entre l'Inde et le Pakistan, en septembre 1965, les hostilités au Moyen-Orient seraient restées sur un plan très mineur si ce n'avait été du matériel de guerre moderne vendu aux belligérants par les grandes puissances.

L'Union Soviétique doit accepter une bonne part de responsabilité pour la crise du Moyen-Orient. Si Moscou n'avait pas donné suffisamment d'encouragement au président égyptien Gamal Nasser ce dernier n'aurait pas osé déclarer le golfe d'Akaba fermé aux navires israéliens, le 2 mai.

Et si Washington et Moscou avaient donné leur appui entier aux Nations-Unies tout au long des années, les

Nations-Unies auraient possédé la force morale et physique qu'elles devraient avoir et M. Nasser n'aurait pas osé sortir la force d'urgence des Nations-Unies de la bande de Gaza.

Trop souvent les grandes puissances n'agissent que lorsque beaucoup de dégâts ont été causés déjà. C'est ce qui s'est produit de nouveau au Moyen-Orient. Et cela se produira sans doute sur une bien plus grande échelle en ce qui concerne le Vietnam.

Un jour-bien des années trop tard évidemment — les grandes puissances décideront que le massacre des Vietnamiens doit cesser. Mais tant que les nations du monde ne voudront pas céder une partie de leur souveraineté à un organisme mondial comme les Nations-Unies, d'autres guerres comme celle du Vietnam affligeront l'humanité.

● La langue française est une femme. Et cette femme est si belle, si fière, si modeste, si hardie, si touchante, si voluptueuse, si chaste, si noble, si familière, si folle, si sage, qu'on l'aime de toute son âme et qu'on n'est jamais tenté de lui être infidèle.

A. FRANCE,
Propos 1921.



Sans détour, Guy Ferron amuse ses auditeurs en recherchant les coquilles de la vie quotidienne, qu'il présente à son émission *A chacun son tour*. Il interroge des personnalités et fait tourner des disques de qualité. A votre tour vous aimez-*rez A chacun son tour*, à la chaîne française de Radio-Canada, le matin à 8 h. 15, du lundi au vendredi

L'opération "7" dans un mois

Le 17 septembre prochain, les abonnés au service téléphonique de Trois-Rivières, de Champlain et de Yamachiche participeront à l'opération "7".

C'est en effet à compter de cette date que les abonnés desservis par les centraux "374", "375", "376", "378", "295" et "296" devront composer au complet les numéros de téléphone tels qu'inscrits dans l'annuaire.

M. J. Vincent, directeur commercial de Bell Canada, à Trois-Rivières, nous a expliqué que la composition entière des numéros était devenue néces-

saire à la suite de modifications à l'outillage de commutation électronique, apportées en vue de répondre à la demande croissante de service téléphonique et en prévision de l'introduction future de nouveaux services.

Donc, si, le 17 septembre au matin, vous n'êtes pas capables d'atteindre vos amis au téléphone, vérifiez si vous n'avez pas omis de composer le numéro au complet! N'appellez pas le service des réparations, car on vous suggérera tout simplement de composer les sept chiffres...

C. M.

Les lettres

LA GRANDE JANE AUSTEN

Les Anglais rappellent le souvenir de Jane Austen, qui mourut il y a 150 ans.

Ils n'ont pas tort, car elle fut une des femmes brillantes de son époque et l'une des meilleures romancières de son pays.

Ce qui n'est pas sans mérite, quand on sait qu'elle fut contemporaine d'Ann Radcliffe, de Frances Burney et de cette étonnante personne du poète, qui créa dans un récit ce type de *Frankenstein* qui n'a cessé de frapper l'imagination populaire.

Pour sa part, Jane Austen fit d'abord moins de tapage.

Mais elle eut le mérite de peindre à la perfection la société bourgeoise de l'Angleterre de son temps, avec ses qualités et ses défauts, ses extravagances, ses ridicules, ses manies.

Possédant un remarquable esprit d'observation, elle nota autour d'elle ce qui se passait et ce qu'elle entendit, devina le reste, vit

clair à travers hommes et femmes qui l'entouraient, pour les montrer ensuite tels qu'ils étaient, avec un réalisme dont un bon nombre ne se félicitèrent point, une sûreté de touche qui confondit ses lecteurs, peut-être l'étonna elle-même.

Elle laissa une demi-douzaine de romans, dont les plus célèbres sont *Sense and Sensibility* et *Pride and Prejudice*.

Il n'y a rien chez elle de sensationnel ou de passionnel, comme dans les romans des sœurs Brontë, qui suivirent de près les siens.

Elle est de tempérament plus calme et plus serein, n'ayant pas souffert comme elles de la solitude et de l'ennui, de l'absence d'une mère et de l'indifférence de leur père, du froid à l'occasion même de la faim.

Elle fut, au contraire, un peu élevée en vase clos, dans cette Angleterre bourgeoise, conformiste et puri-

taine de la fin du dix-septième siècle, qui s'imposait le double d'avoir de cacher ses tares et montrer en toutes choses le visage parfait de la responsabilité.

Fille d'un pasteur du Hampshire, elle fut instruite par lui, qui se plut à éveiller les dons évidents en elle.

Elle commença d'écrire jeune, pour son plaisir, mais se consacra aussi aux occupations des jeunes filles de son temps, n'ignorant rien des travaux de la maison, donnant l'exemple de la bonne ménagère, heureuse de son milieu et ne laissant point soupçonner le désir d'en sortir ou de s'en éloigner.

Au point que, pendant longtemps, même ses intimes ignoraient le talent de raconteur qui était en elle.

Son premier roman fut une révélation, d'autant plus étonnant qu'elle ne se mettait pas martel en tête pour peindre ses personna-

ges, leur donnant les traits qu'elle apercevait chez hommes et femmes de son entourage.

Avec ce résultat qu'elle arriva du premier coup au vrai et à la crédibilité, pour employer un mot qui n'existait pas de son temps, et que ses livres sont des chefs-d'œuvre de réalisme juste, malgré le déplaisir qu'en purent ressentir quelques modèles.

Car, sans en avoir l'air et jeter les hauts cris, elle emprunte, à ses parents et à ses amis, aux serviteurs autour d'elle, aux voisins, aux dignitaires de son patelin et aux autres, les qualités bonnes ou mauvaises dont elle a besoin pour camper ses personnages.

Elle était la plus jeune de sept enfants, dont cinq garçons.

Deux de ceux-ci devinrent amiraux de la marine de guerre de l'Angleterre.

Elle passa les premiers

vingt-cinq ans de sa vie à Steventon dans le Hampshire, suivit sa famille à Bath en 1801, à Southampton en 1805, s'installa dans le village de Chawton près de Winchester après la mort de son père, et y écrivit la plus grande partie de ses ouvrages.

Sense and Sensibility parut en 1811, *Pride and Prejudice* deux ans plus tard.

Des quatre autres romans qui suivirent, *Mansfield Park*, *Emma*, *Northanger Abbey* et *Persuasion*, les deux derniers parurent après la mort de l'auteur.

Pour être plus compliqués dans leur affabulation, peut-être plus fouillés dans les caractères, aucun n'arrive à la fraîcheur d'évocation des deux premiers, où seuls comptent les sentiments, le détail du cadre étant secondaire.

Jane Austen mourut de tuberculose en 1817, à l'âge de 42 ans.

L'Illettré



La publicité, c'est le progrès

La publicité a contribué à répandre la richesse matérielle. Elle est également au service des arts et des sciences. On s'en sert pour diffuser les plus belles œuvres des plus grands artistes. Elle contribue aux succès que remportent de grands spectacles artistiques. Elle est mise à contribution par des maisons d'enseignement et des entreprises d'édition. La publicité c'est le progrès.



En quelques mots

par Maurice Huot

AU "FOND DES CHOSES"

Certaines expressions font fortune telle que "aller au fond des choses" utilisée par le général de Gaulle. Depuis que le président français, qui n'en est pas à une formule lapidaire près, a parlé d'aller au fond des choses, presque tous les journalistes utilisent cette expression.

Allons donc au fond des choses si nous le pouvons, ce qui évidemment n'est pas toujours possible. Beaucoup de citoyens ne voudraient pas que dans leur vie on aille trop au fond des choses.

ATTENTION

Légaliser l'avortement est l'ambition de plusieurs milieux libéraux dans plusieurs pays. L'on permettrait l'avortement pratiqué selon toutes les sauvegardes de l'art médical dans le cas de rapt et de viol, afin, dit-on de ne pas faire porter aux victimes le poids d'un enfant non désiré.

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE
À AIDER



POUR VOS ASSURANCES

- Accidents
- Responsabilité
- Incendie
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

573, rue Bonaventure
Tél.: 375-2656

Trois-Rivières

A première vue, cela paraît fort humain. Cependant, ne serait-ce pas ouvrir la porte à des abus criants? Certaines femmes hésiteraient-elles à plaider qu'elles ont été prises de force alors qu'elles étaient prêtes à faire l'oeuvre de chair en dehors du mariage si elles entrevoyaient une porte de sortie?

Pour éviter un malheur arrivé à des cas isolés ne risquerait-on pas de tomber dans un pire en élargissant la loi qui interdit l'avortement? Et puis, l'on veut invoquer d'autres raisons qui permettraient l'avortement, notamment la crainte qu'un enfant naisse difforme. Encore là certains enfants ne seraient-ils pas sacrifiés à l'égoïsme ou à l'orgueil de parents qui ne veulent engendrer que des êtres parfaits? Certains êtres pourraient-ils ainsi venir au monde qui seraient fort utiles par leurs qualités intellectuelles sinon par leur perfection physique?

Il faudrait bien songer à tous ces aspects du problème avant d'élargir la loi. Il en est de même pour la loi du divorce qui ne s'appliquerait plus qu'en cas d'adultère mais pour une foule de raisons qui aussi pourraient ouvrir la porte aux abus les plus criants, certains hommes et certaines femmes étant trop empressés de se débarrasser du conjoint en le faisant déclarer inapte par des spécialistes peu scrupuleux?

Les maux que l'on voudrait guérir seraient peut-être remplacés par de plus graves. Aux législateurs d'y songer!

JOURNALISME

Il semble que notre journalisme canadien-français devrait faire un sérieux examen de conscience et se demander si trop souvent il ne confond pas éditorial et reportage? Il me paraît que trop de journalistes commis au secteur de la nouvelle se prennent pour des éditorialistes et mêlent sans vergogne, dans trop de nos quotidiens, le commentaire à ce qu'ils laissent de nouvelles.

Les journaux de langue anglaise ne sont pas parfaits, mais je crois qu'ils sont plus sévères sur ce chapitre pour leur personnel.

Si un journal entretient une page d'éditoriaux, c'est à eux qu'il incombe, de par leurs fonctions, de faire des commentaires sur les événements. Quant au journaliste qui a pour mission de rapporter ce qui se fait et se dit, il doit s'en acquitter avec objectivité.

Certes, le public lecteur veut savoir ce qu'on pense des événements, mais il veut aussi connaître l'événement, rapporté comme il s'est passé en autant que possible humainement. Même les nouvellistes peuvent avoir leurs faiblesses. A chacun sa spécialité et les vaches seront bien gardées!

LA MINI-JUPE

Au risque de passer pour prude ou étroit d'esprit, ce dont je me fiche comme de ma première culotte, je suis d'opinion que la mini-jupe, comme toute toilette féminine provocante, est une source de désordre pour la société. Nous serions des hypocrites, nous les hommes, si nous disions que ces

modes ne troublent pas beaucoup d'entre nous. Dans certains pays asiatiques, la mini-jupe n'est pas acceptée par les autorités. L'on se plaint d'attentats contre les femmes qui se multiplient un peu partout. Ces attentats sont souvent causés par des modes vestimentaires que l'on dit "dans le vent", mais qui établissent bien que, malgré tout le progrès de l'humanité, l'on n'a pas fait disparaître les sept péchés capitaux, dont la luxure et ses tristes conséquences en est un.

La faiblesse humaine est toujours là. Vouloir l'ignorer c'est s'illusionner. Je crois que même en 1967, la décence a sa place dans la société et qu'il faudrait au moins pouvoir distinguer dans la rue entre la p. . . professionnelle et nos filles de bonne famille. . . et leurs mères aussi!

LA BONNE ATTITUDE

A une Canadienne française qui se plaignait l'autre jour que dans un magasin de Montréal on avait refusé de parler sa langue, un homme pratique a répondu: "Allez dans les magasins où on parle votre langue". C'est aussi simple que cela.

La plaignante avait expliqué qu'elle avait démontré de la mauvaise humeur au commis qui lui a dit qu'il ne parlait pas français.

Cette dame au lieu de se fâcher et d'entamer un dialogue de sourds avec un commis, n'avait qu'à s'adresser au gérant et lui dire calmement que, puisque le magasin n'avait pas besoin de son argent, elle irait par la suite le dépenser où l'on aurait la décence de parler sa langue, l'une des deux langues officielles du pays, du moins en théorie, sinon en pratique.

A LEUR PLACE

En suivant les nouvelles internationales dans les revues et journaux, l'on constate que des hommes faisant partie des gouvernements: des diplomates et hauts fonctionnaires, sillonnent les mers et survolent des continents pour aller s'entretenir de paix et souvent de guerre avec d'autres puissances. Certains ignorants diront que ces hommes voyagent beaucoup donc "s'amuse" beaucoup. Allez y voir!

En tout cas, je ne désirerais pas partager leur vie. Certains de leurs pourparlers interminables au sujet de problèmes complexes, leurs nombreux déplacements qu'ils soient ou non épuisés, les responsabilités souvent énormes qu'ils portent sur leurs épaules doivent singulièrement effriter la partie agréable de leur travail.

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464

CKTR..... 1150 au CADRAN

Programmes

POUR TOUS LES GOUTS
MUSIQUE

POUR TOUS LES JEUNES

POUR TOUTE LA FAMILLE

Ecoutez CKTR 1150 Tous les jours

CHAMPION — TOUJOURS

Le nouveau roman

Le roman, qui avait connu des débuts plutôt lents, reçoit une poussée nouvelle avec l'invention de l'imprimerie au XVI^e siècle. N'ayant été jusque là que le récit d'aventures courtoises, il prend avec Rabelais une nouvelle direction: la critique satirique. Au XVI^e siècle, avec "La Princesse de Clèves" le roman psychologique est consacré. Puis, aux XVIII^e et XIX^e siècles avec l'essor

des sciences et de la philosophie, le roman ouvre d'autres portes pour entrer au XX^e siècle, dans l'obscur grenier qui s'appelle "le nouveau roman".

Le nouveau roman est en effet, essentiellement obscur. Les événements ne sont plus exposés clairement comme dans le cas du roman traditionnel, ils surgissent dans le désordre, la confusion, la complexité. Le héros d'un roman ne vit plus une aventure précise, il est témoin d'une expérience. La part du lion revient au lecteur. C'est à lui qu'il appartient de faire l'unité des éléments, de deviner ce qui est caché, "de chercher dans le puzzle plus ou moins vraisemblable qui lui est offert", bref, c'est à lui qu'il appartient de recréer le roman, de l'actuer.

Ainsi, dans le nouveau roman, il n'y a plus d'histoire, plus d'intrigue. Ecrire un roman est une question de forme. Robbe-Grillet définit le roman comme "une recherche sur les techniques." Il ne suffit pas à nos romanciers d'évoquer le mystère de l'homme, ce qui est déjà assez difficile. Encore faut-il qu'ils le fassent selon des techniques qui se veulent illogiques.

Que penser d'un tel art romanesque ?

Je préfère "l'omniscience" de François Mauriac dans ses romans à "l'ab-

sence" de Nathalie Sarraute dans "Martereau" ou de Jacques Godbout dans "L'Aquarium". Avec eux, et plusieurs autres comme Gide, Proust, Joyce, etc..., la lecture d'un roman n'est plus un repos, une détente; elle exige du lecteur un effort intellectuel qui n'est pas de tout repos: il doit recréer le roman. Ce n'est pas une fuite devant l'effort mais l'on sait qu'il est très difficile de pénétrer la pensée d'un individu. Je pense que c'est se tromper de route que de faire du roman une question de techniques. Toute technique est abru-

tissante. On ne peut remplacer l'inspiration ou le sentiment par une technique. Il vaut mieux écrire logiquement ce que l'on pense, ce que l'on ressent plutôt que de mettre des phrases l'une à côté de l'autre, sans aucun lien.

Il est vrai que le XX^e siècle est le siècle de la technique. La littérature n'est-elle pas le reflet d'une civilisation? On peut se demander ce que nous réservent ceux qui écriront confortablement installés sur une plage lunaire.

Renaud Bellefeuille

CONFEDERATION

Un des mythes de l'histoire du Canada consiste à nous présenter l'A.A.B.N. comme un pacte entre deux nations. Les défenseurs de cette théorie ne trouvent aucune clause du texte qui prouve leur argumentation: ils en viennent donc à prétendre que tel en fut l'esprit et non la lettre. Même en scrutant l'esprit des Pères, nous ne trouvons rien qui puisse nous faire croire à un pacte entre deux nationalités.

D'abord, les auteurs de la constitution représentent leur province et une politique, non une nationalité. Les minorités se manifestent dans l'argumentation de Cartier, mais au sens d'un fusionnement des races dans une grande nation.

"Dans notre confédération, il y aura des catholiques et des protestants, des Anglais et des Français, des Irlandais et des Ecossais, et chacun, par ses efforts et ses succès, ajoutera à la prospérité, à la puissance, à la gloire de la nouvelle confédération."

Quand Cartier parle de pacte, c'est au sens d'un pacte entre les provinces. Personne, au moment des séances préparatoires, ne mentionne pas l'esprit d'un pacte entre deux nations. Cartier veut protéger les minorités, il en fait éclat dans ses discours, mais c'est la minorité anglophone du Québec qui le préoccupe surtout. Quant aux Français, Irlandais et Ecossais, il les mêle en un tout en affirmant qu'ils seront tous protégés. Il n'en sera rien en réalité.

Parmi les 32 Pères de la Confédération, 4 sont des canadiens-français. Ils obtiendront la conservation des droits acquis des C.F. au Québec et ne chercheront pas à les étendre aux autres provinces. Donc, le français est officiel au Québec et au Québec seulement; le Canada est anglais avec un noyau minoritaire au Québec qui est toléré.

Si la Confédération était un pacte, un nombre égal de représentants pour son élaboration et le texte garantirait l'égalité entre les deux langues, les deux cultures. Il n'en est rien.

La menace des U.S.A., le besoin d'ouvrir l'Ouest à la colonisation, la nécessité de régler un problème économique et commercial, et le désir de sortir de la crise politique au Canada causeront la Confédération en 1867. Aucune de ces causes confirme un pacte, elles manifestent davantage le besoin de former un grand pays britannique pour concurrencer les U.S.A. D'ailleurs, MacDonald prônait une union législative, et l'ensemble des Pères acceptait l'idée. Cartier empêcha cette forme d'union qui aurait sonné le glas du fait français en Amérique. Avec une union législative, on se trouve bien loin d'un pacte bi-national.

André BENDWELL

POUR UNE NOUVELLE PHILOSOPHIE DE L'EDUCATION

Depuis les grecs et les romains, la philosophie sert l'humanité en marche, le cosmos en évolution. Le professeur, conscient d'une telle réalité, assied ses connaissances et son enseignement sur le fond philosophique qu'il juge le meilleur. Deux courants philosophiques principaux s'offrent alors à lui: l'essentialisme et l'existentialisme. Lequel doit-il choisir?

Essentialisme

Dans la pratique, l'essentialisme favorise les abstractions, les généralisations, les systématisations et l'application des grands principes. Le courant essentialiste prône de la sorte un enseignement fondé sur des principes bien spécifiques auxquels

le maître doit s'astreindre, n'y dérogeant sous aucun prétexte. Une telle vision ne peut que brimer l'enfant en l'insérant dans un cadre donné, sans tenir compte de sa personnalité et de ses affinités. Et, la pensée de J.-J. Rousseau plaçant l'enfant au centre de l'éducation n'est plus respectée; l'enfant se sent dépossédé de ses droits. Le maître-enseignant peut-il partager une telle façon de voir?

Si l'on admet que chaque enfant est un particulier, un absolu et un contingent, il est impossible d'accepter une telle vision de l'enseignant et de sa tâche. Or chaque être humain a son passé héréditaire, chaque enfant a son passé familial, son contexte social, autant de raisons qui en font un particulier, un absolu et un contingent. En effet, il est particulier étant unique en son genre, absolu parce qu'il ne découle pas d'un système quelconque et contingent par le fait qu'il est là mais qu'il aurait bien pu être ailleurs, entouré d'un tout autre milieu héréditaire. Le praticien qui opte pour l'essentialisme fait donc fausse route, il lui faut s'engager dans un courant de pensée plus souple, plus jeune et plus dynamique.

Existentialisme

Or, l'existentialisme lui offre, à l'aide d'une psychologie fonctionnelle, le moyen de respecter l'enfant en lui permettant un plein épanouissement de sa personnalité. Centrer son enseignement sur l'enfant, se préoccuper des problèmes propres à chacun, chercher avec eux la meilleure solution à ces problèmes, lui apprendre, en somme lui aider à devenir adulte par son propre dynamisme intérieur: voilà ce que propose une pédagogie étayée par une philosophie existentialiste. N'est-ce pas là un idéal à atteindre, une ligne de pensée à respecter?

Il faut une base personnaliste

Sans aucun doute, cependant une telle vision n'est pas complète, il lui manque une assise importante: une base personnaliste. A la fine pointe de l'évolution philosophique, découlant de l'existentialisme, la philosophie personnaliste fait appel à des valeurs telles l'affrontement des personnalités, l'engagement dans la société, les relations humaines et l'amour humain.

Bref, bien qu'une philosophie existentialiste soit nécessaire pour faire un succès de sa profession, l'enseignant ne doit pas négliger la mentalité personnaliste. En sorte que l'enfant n'apprendra plus seulement à se débrouiller dans la vie, mais il apprendra à vivre en société, à discuter et à aimer. N'est-ce pas là ce que chaque être humain souhaite du plus profond de son âme?

Albert Pellerin

(Le Terminal)

D'une histoire à l'autre...

L'origine de la Nouvelle-France fut imprégnée de spiritualité et de mysticisme. Aucun parmi ceux qui connaissent l'histoire du Canada français ne peut le nier. Avec Maisonneuve, Ville-Marie fut littéralement une "mission laïque". De cette petite colonie allait surgir une nation. Les 10.000 colons français venus pendant 150 ans dans la Nouvelle-France fondèrent un peuple fortement imprégné d'idées familiales.

Le clergé catholique et le peuple ont maintenu et fait progresser une société tournée vers le ciel. Il faut cependant admettre que la conception de l'homme-esprit, qui régna fut un excès du jansénisme. Il y avait en somme, un cadre, une discipline auxquels on pouvait s'accrocher. Aujourd'hui le noyau, la cellule fondamentale d'une nation, tend à se désagréger. Au Québec où le divorce n'obtient pas de succès, les séparations de corps sont en vogue, la montée rapide de la délinquance juvénile nous fait craindre l'avenir, et le taux des naissances illégitimes est en train d'établir des records. Même avec l'apport de ces naissances frauduleuses, le taux de natalité est à la baisse. La famille perd de sa vitalité démographique.

Par ailleurs, nous devons tout craindre de l'immigration au Québec, immigration qui nous noiera bientôt, en particulier dans la région métropolitaine, si le gouvernement du Québec ne contrôle pas ce flot d'immigrants de façon à ce qu'ils s'assimilent à notre peuple francophone. Pour atteindre cet objectif, Québec devra dans un avenir rapproché contrôler l'économie s'il ne veut pas que la situation de l'emploi continue "d'anglifier" comme c'est présentement le cas non seulement pour les immigrants mais pour les Canadiens français eux-mêmes.

On a souvent reproché à nos ancêtres de n'avoir rien fait après 1760. Au moins eux, ils ont donné une nature dure aux hommes, ils ont intégré leur héritage français en un conditionnement britannique, sur le sol américain. Mais par contre, nous nous glissons sur la pente délicate du laisser-aller. Allons-nous dire oui au fauteuil moelleux du modernisme pour devenir une race de lâches, de "pas de coeur" subventionnés par l'état?

Aujourd'hui plus que jamais la nation a besoin de s'engager en un labeur économique, politique, intellectuel, dont la valeur spirituelle rehaussera toutes les classes de travailleurs et donnera une nouvelle saveur à la vie québécoise.

Michel Bronsard

Polichinelle félicite Le Bien Public

Nous remercions "Polichinelle" du Nouvelliste pour le commentaire approuvé dont il a souligné les travaux en cours à l'immeuble du Bien Public. Voici les mots aimables qu'il a eus à notre endroit:

C'est toujours avec joie que nous applaudissons à toute initiative qui contribue à l'embellissement de notre ville et à faire disparaître de son visage les trop nombreuses verrues qui l'enlaidissent. Dame! elle n'est plus jeune la cité de Laviolette. Songez qu'elle vient de fêter son 333^e anniversaire! Bravo donc pour ceux qui respectent les arbres, qui sèment fleurs et gazon, qui plantent des vignes pour masquer un balcon ou une galerie délabrée, qui rénovent maisons ou édifices vétustes. Ainsi, M. Clément Marchand a voulu réparer des ans les outrages que le temps avait imprimés à l'édifice du Bien Public, rue Royale. Il a fait recouvrir toute la façade d'un joli matériau grenat et blanc qui ressemble, à s'y méprendre, à de belles planches de bois disposées en chevauchement.

... En potinant ...

Les jolies corbeilles de fleurs suspendues aux poteaux égaient les rues de leurs couleurs. La ville doit être félicitée de les y avoir accrochées pour le plaisir de l'oeil.

On se demande pourquoi des trottoirs récemment refaits sont déjà en mauvais état. Est-ce qu'à Trois-Rivières on économise sur la qualité du béton. C'est un bien mauvais calcul, si tel est le cas, car les mêmes trottoirs sont toujours à refaire.

Chaque fois que la voirie répare l'asphalte au bas du pont Lejeune, il arrive que la Cie de Téléphone Bell doit ouvrir le pavé à cet endroit. Est-ce qu'il

n'y aurait pas moyen de mieux synchroniser les mouvements.

On entend beaucoup de commentaires: "Notre exposition paraît fatiguée; elle aurait besoin de se rajeunir." Nous pensons que tout de même elle garde beaucoup de charme. Il est possible qu'on tente de lui donner un deuxième souffle lorsque le pont de Trois-Rivières sera ouvert à la circulation. Le nombre de visiteurs doublera vraisemblablement à cette époque, permettant ainsi les améliorations qui s'imposent.

M. Jean Lesage a finalement admis qu'il s'était trompé en critiquant l'administration

Quelques semaines après les dernières élections provinciales, j'écrivais à peu près ce qui suit: "La conjoncture historique donne à notre Québec en ces années 1966-67 des atouts exceptionnels. Aucune chance comparable ne s'est rencontrée pour notre nation canadienne-française depuis le pacte confédératif de 1867, devenu pratiquement une duperie. . . aucune même depuis la séparation de la France de 1763.

Telle est la carte que Daniel Johnson a en main. L'homme qui apportera au Québec la Constitution en Etats Associés, deviendra du jour au lendemain le grand homme et du Québec et du Canada".

Les événements de ces derniers jours ont placé la question du Canada français sur le plan international. Ottawa doit comprendre la situation avec lucidité. Les Canadiens français non anglicisés et non vendus au pouvoir anglo-canadien sont victimes de l'Acte de l'Atlantique du Nord, qui contrairement à leur espérance a fait d'eux des citoyens de seconde zone, et les a frustrés de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Un Canadien français fixé dans l'Ouest n'a pas la liberté de mettre ses enfants dans une école française, car ces dernières sont interdites. Pas de liberté. . . N'importe quel Canadien anglais ou néo Canadien installé au Québec, pays français, peut faire élever ses enfants dans une école intégrale-

Johnson pour les dépenses occasionnées par la visite du Président de la France. Le chef libéral reconnaît que le grand de Gaulle méritait l'accueil qu'on lui a réservé.

Le Dr Conrad Godin continue à faire revivre ici les meilleures traditions de l'hospitalité trifluvienne en accueillant personnellement plusieurs groupes de touristes auprès desquels il se fait le cicerone le plus empressé. Connu pour son goût de la petite histoire et l'amour qu'il porte à notre vieille cité, le Dr Godin trouve le temps d'être de tous les mouvements civiques. Sa présence est toujours un vif encouragement à progresser dans le bon sens.

L'intervention de de Gaulle, dans les affaires canadiennes, a été uniquement verbale et les Canadiens n'ont pas besoin de craindre que des raids aériens quotidiens commencent sur la côte de Halifax.

Les déclarations de de Gaulle lors de sa visite au Québec ont soulevé des commentaires particulièrement acerbes dans la presse américaine: "De quoi se mêle de Gaulle, en criant "Vive le Québec libre", se disaient ces censeurs. Ils oubliaient que leur propre pays, les Etats-Unis, paraît se mêler souvent de ce qui ne le regarde pas.

Un autre brillant journaliste de carrière, Roméo LeBlanc, correspondant du réseau français de Radio-Canada à Washington, s'en va rejoindre les rangs du mercenariat intellectuel à Ottawa. Il devient attaché de presse et conseiller spécial du premier ministre, M. Lester B. Pearson. Le fonctionnarisme n'en finit plus de bouffer nos plus beaux talents dans tous les domaines et de les assujettir ensuite à sa loi du moindre effort.

ment anglaise. La réciprocité n'est pas vraie. Point d'égalité...

Quant à la fraternité. . . Les hommes d'affaires anglophones n'ont pas l'élémentaire décence de faire travailler les Québécois dans la langue de leur pays, ils leur ont imposé un idiome étranger ce qui est le propre d'une situation colonialiste.

Citez les noms des Canadiens anglais ou des organisations anglaises qui sont intervenus en faveur des minorités françaises de l'Ouest. . . La liste en est brève, voire inexistante. Point de fraternité. . .

Au fur et à mesure que l'opinion mondiale internationale va prendre conscience de la véritable situation des Canadiens français, Ottawa doit s'attendre à une pression croissante. Déjà les journaux arabes de Bagdad émettent des protestations contre le Canada, et réclament l'affranchissement du Québec.

Cette conjoncture donne des chances uniques à Daniel JOHNSON, qui par ses contacts avec le général de Gaulle a préparé cette situation avec une habileté consommée.

Il lui faut donc hardiment mettre ses cartes sur table, car les jeux sont faits et il possède un jeu magnifique.

Messieurs les Anglo-Canadiens vous n'avez qu'une alternative:

—Etat français et Etat anglais associés à égalité pour un nouveau Canada, désormais viable.

—Ou bien. . . Indépendance

du Québec qui se tirera d'affaire aussi bien que la Suède bien plus petite et bien moins riche, et dont le niveau de vie est l'un des plus élevés au monde.

Derrière Daniel Johnson, il y a désormais le général de Gaulle, qui, — l'histoire le prouve — parvient toujours à ses fins, une France de 50 millions d'habitants, troisième puissance technique du monde et clef de voûte de l'Europe, du Marché Commun de 200 millions de personnes, le monde francique qui s'étend sur plus de la moitié de l'Afrique avec des ramifications en tous les continents, et enfin. . . un Tiers monde récemment parvenu à l'indépendance et assez chatouilleux sur ces questions de droits d'une nation à survivre.

Au surplus si vous êtes catholique comme moi-même et si vous croyez aux valeurs spirituelles, lisez tout simplement l'encyclique "Pacem in terris" du bon pape Jean XXIII. Vous y apprendrez le respect des minorités nationales. (Paragraphe 94)

Nous avons confiance en Daniel Johnson. Les Anglais s'inclinent que devant la hardiesse surtout si elle se nuance d'arrogance. Charles de Gaulle est passé maître en la matière. Vive de Gaulle.

A bon entendeur salut. . .

Henryvonne

Montréal

5279 St-Denis, Montréal

Tél.: 272-8017

DERNIERE CHANCE DE VOIR L'EXPOSITION DE TROIS-RIVIÈRES

18, 19 et 20 AOUT

- Gala de lutte au Colisée le 18 août à 9 hres p.m.
- Revue "Aqua-Stars" — Ballet aquatique et bouffons à la piscine tous les jours
- Midway avec ses jeux mécaniques
- Journée des enfants le 18 août Admis gratuitement toute la journée
- Courses samedi et dimanche à 8 hres p.m.
- Dimanche 20 août à 2 h. 30 marathon international de nage à la piscine
- Dimanche au Stade: "Concours d'avions miniatures"

SPECTACLES SURPRISES

SAMEDI ET DIMANCHE

Rendez-vous en Europe en "Empress"



visitez Londres d'abord

Une traversée remplie de joyeuses aventures. Un voyage sans escale qui vous paraîtra trop court. Divertissements nombreux: films en primeur, spectacles de choix, danse, sports, natation, bains de soleil. Cuisine exquise et abondante pour les appétits aiguisés par l'air salin. Vous arrivez frais et détendu. Vous explorez Londres, point de départ par excellence du périple européen dont vous rêvez depuis toujours. Empressez-vous de monter à bord d'un "Empress". Billet simple à compter de \$276.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou à tout bureau du Canadien Pacifique.



VOYAGEZ Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE



**Et si
cet enfant
mentalement malade
était le vôtre,
pourriez-vous lire ceci
sans être bouleversé?**

Vous avez vraiment essayé d'obtenir du secours. Vous avez écrit des lettres, fait des appels téléphoniques.

Il ne s'est rien produit.

La triste vérité, la voilà; il semble bien que personne ne peut s'occuper de lui. Il n'est pas seul dans ce cas. Plus de 100,000 enfants au Canada souffrent de troubles mentaux. Mais, les institutions ne peuvent en recevoir que quelques-uns.

D'ailleurs, même si un hôpital psychiatrique pouvait l'accepter, vous y penseriez à deux fois avant de l'y faire entrer.

Car plusieurs d'entre eux sont mal équipés, bondés de patients et manquent de personnel.

Cet enfant aura probablement bien du mal à se remettre. Est-ce que cela ne vous bouleverse pas?

Si vos enfants ne souffrent pas de troubles mentaux, remerciez-en le ciel. Mais venez en aide à ceux qui ont besoin de vous.

Prenez cette tâche à coeur et travaillez dans votre milieu à obtenir les services et les traitements nécessaires.

Franchement, que fait votre communauté pour remédier à ce problème? et vous?

Pensez-y

ASSOCIATION CANADIENNE POUR LA SANTÉ MENTALE

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code Civil, que "PAUL GEN-DRON ELECTRIQUE INC.", une corporation ayant sa principale place d'affaires en la cité de Trois-Rivières, Province de Québec, a, le 7 août 1967 cédé et transféré à la Banque Royale du Canada tous ses comptes aux livres et autres comptes et dettes présents et futurs, à titre de garantie, et que ladite cession a été dûment enregistrée dans la division d'enregistrement de Trois-Rivières le 8 août 1967, sous le numéro 257593.

Daté le 7 août 1967.

La Banque Royale du Canada
Trois-Rivières, Qué.

(11-18)

LE BIEN PUBLIC

Le seul hebdo
de langue française
à Trois-Rivières

Ce journal commente
l'actualité de la
semaine.

Abonnement : \$2.00

Un grand congrès nous rappellera bientôt

Ce que nous devons aux Frères enseignants

1967 c'est l'année des grands événements au Canada et dans notre province. La liste en serait longue si on tentait de la dresser. Le fait est que la Commission fédérale du Centenaire en publie un relevé chaque mois, relevé assez volumineux et pourtant il est loin d'être complet.

Il s'en déroulera un de caractère un peu spécial dans quelques jours: le congrès international des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes qui tour à tour siègera à Québec, à Trois-Rivières et à Montréal.

Au moment où il se déploie des efforts inimaginables pour obtenir des écoles neutres chez nous, je vois un sens d'urgence à la tenue d'un tel congrès chez nous.

St-Jean Baptiste de la Salle bien avant nos esprits forts qui viennent de découvrir la valeur de l'enseignement et de l'éducation pour la jeunesse s'était lui préoccupé de ce problème de façon pratique en fondant cette communauté de religieux dévoués à l'enseignement qui depuis des siècles dans presque tous les pays du monde ont formé des générations et des générations d'hommes dont un grand nombre ont brillé dans leurs sphères respectives.

Le Vénérable Jean-Marie

Robert de La Mennais, frère du grand écrivain du même nom, a fait plus tard la même chose en fondant l'Institut des Frères de l'Instruction Chrétienne. Bon nombre d'autres hommes d'église ont en même temps ou par la suite créé des communautés de frères et de sœurs qui dans les temps héroïques alors qu'il n'y avait pas de progrès modernes, pas d'unions, pas de locaux luxueux, pas de cet équipement scolaire ultra-moderne, ont propagé le flambeau de la science et du savoir-vivre un peu partout.

Tous astreints aux vertus chrétiennes dont l'humilité par exemple, ils n'ont peut-être pas assez extériorisé leurs oeuvres. On a peut-être pas assez dit leur compétence exceptionnelle dans cette profession de l'enseignement, ni non plus souligné le dévouement qui leur faisait oublier les heures, et sou-

vent les jours de congé, pour assurer l'excellence pédagogique et éducationnelle dans leurs institutions.

Il est de bon ton aujourd'hui dans une certaine presse de discréditer nos frères et nos sœurs, ou nos prêtres, qui se sont voués à cette carrière. Mais leurs oeuvres sont là depuis des siècles et on est en train de gâcher une belle chose si on persiste à vouloir tout laïciser, tout rendre neutre, ou à vouloir évincer frères et sœurs.

Je les connais assez pour savoir que si on les laissait faire ils seraient aux avant-postes du

progrès moderne dans les techniques d'enseignements. Et les Frères des Ecoles Chrétiennes en particulier qui ont été des pionniers méritent qu'on évoque leurs états de services, et leurs anciens élèves qui j'espère du Québec et de tout l'univers viendront nombreux à ce congrès voudront dire assez haut leur reconnaissance à leurs anciens maîtres pour noyer le chœur de nos laïciseurs enragés, pour qui la religion dans les écoles voilà l'ennemi. Ce sera aussi l'occasion pour les parents du Québec de s'émouvoir un peu plus sur tout ce que nous apportent d'inquiétant certaines réformes scolaires.

("Pattes de Velours & Griffes pointues")

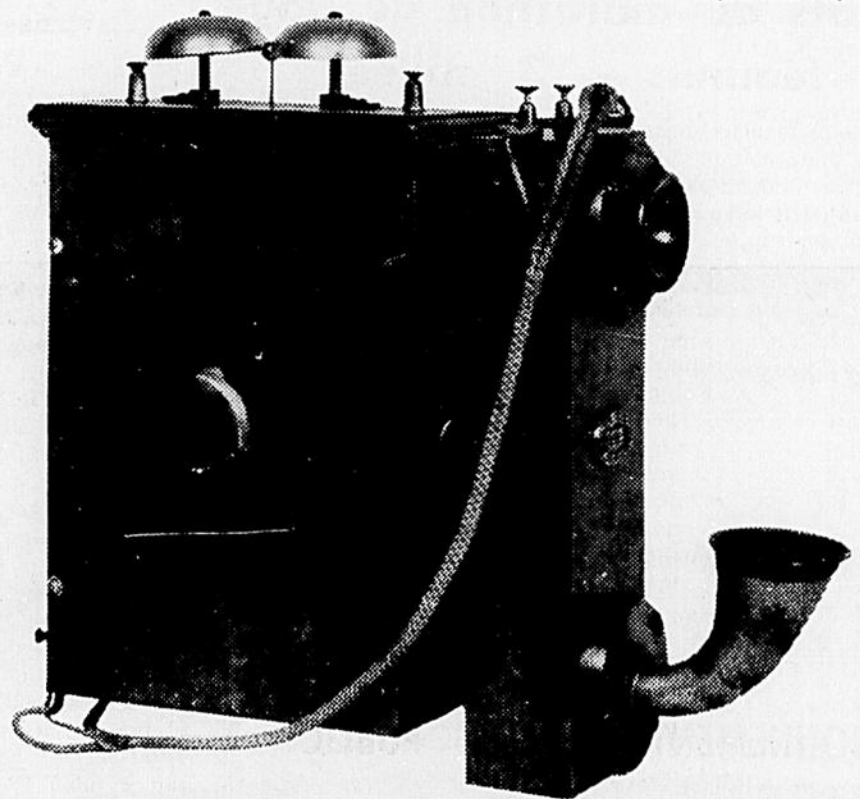


Jeaneau Prudent dit:
"Ne vous amusez pas dans
l'eau avec des jouets
gonflés d'air ou des
chambres à air.
Gardez-les sur la plage
où ils ont leur place."



expo67

Voyez "CANADA 67"
un étonnant film de
Walt Disney en
CIRCLE-VISION 360°
au pavillon du Téléphone.



Voici un téléphone amélioré...



Il a été conçu et réalisé en 1878 à Québec, par Cyrille Duquet, celui qui l'année précédente avait établi le premier service téléphonique privé de la ville. Ce nouveau type de téléphone présentait l'avantage de réunir le cornet et le ré-

cepteur de façon très pratique. C'est l'ancêtre du téléphone moderne. Monsieur Duquet vendit ses droits à la Bell Telephone en 1882.

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada cherchait déjà à améliorer son service téléphonique.

Et des Canadiens comme M. Duquet jouaient déjà un rôle important dans nos progrès.

Aujourd'hui, il n'y a probablement pas une seule personne dans tout le Québec et l'Ontario qui n'utilise nos services d'une façon ou d'une autre: nous relayons des émissions de radio et de télévision par notre réseau de micro-ondes; nos installations permettent l'acheminement de communications d'affaires, de vive voix ou par télécopieur, et transmettent des données à des machines; les gouvernements, les corps de police et les journaux communiquent grâce à nos services; il y a 5 millions de téléphones dans les foyers et bureaux... Nous de Bell Canada sommes toujours à l'affût des améliorations. Et surtout, nous sommes fiers que 95% de nos actions appartiennent à des personnes qui résident au Canada.



Bell Canada

Maîtres dans notre province?

Récemment, M. Steinberg donnait une conférence devant 65 finissants de l'Université de Montréal, à la Faculté de Commerce. Ce commerçant juif bien connu servait alors à nos jeunes une leçon assez piquante.

S'exprimant dans la langue de Shakespeare, M. Steinberg dit: "Jeunes canadiens-français, sachez que c'est la faute de vos aînés, de vos parents, si j'ai bâti un empire dans votre Province de Québec. Vous auriez dû avoir ces super-marchés que j'ai érigés. Ils auraient dû avoir des noms aussi français que Lamontagne. Mais pas un d'eux n'a voulu... Alors je suis venu et vous vous êtes engouffrés dans mes magasins, par manque de coopération.

"Vous les Canadiens-Français, vous vous chicanez... Nous, les Juifs, nous travaillons la main dans la main..."

"Jeunes Canadiens-Français, je vous donne trois conseils: étudiez, travaillez, épargnez... et demain vous serez maîtres de votre Province."

A un étudiant qui lui demandait: "Que feriez-vous, si vous étiez six millions de Juifs pauvres dans la Province de Québec, et que nous, nous serions les 135,000 Canadiens-Français riches que vous êtes?" — Voici la réplique de M. Steinberg: "Nous étudierions, alors que vous n'étudiez plus. Ce sont souvent mes compatriotes Juifs qui sont les premiers de chaque faculté de l'Université de Montréal. Vous n'étudiez plus, vous ne pensez qu'à vous amuser!"

M. Steinberg continua: "Vous, les Canadiens-Français, vous ne voulez plus travailler. Vous voulez la journée de 8 heures; bientôt vous demanderez la journée de 6 heures, puis de 4 heures. C'est ainsi que vous serez nos serviteurs, et que nous, les Juifs, nous continuerons de vos dominer."

"Nous, les Juifs, nous épargnerons et garderons notre argent entre nous; au lieu que vous, vous l'envoyez à l'étranger, qui s'en sert contre vous. Nous sommes 257,000 Juifs au Canada; mais nous possédons une forte proportion de votre Canada; et pourtant, vous êtes 18 millions contre nous..."

M. Steinberg fut applaudi par les étudiants... Il venait de leur dire de dures vérités; mais il avait le droit de les dire, puisqu'il avait étudié, travaillé, pendant que nous, nous nous amusons... Son dernier bilan indique: 145 super-marchés, \$280 millions en produits alimentaires, dans les 300 derniers jours.

Mesdames, vous qui administrez le budget familial, vous qui dépensez 80 pour cent du salaire le votre mari, réfléchissez: où et comment achetez-vous???

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Tournoi de "BALLE LENTE" Molson

AU TERRAIN DES LOISIRS STE-MARGUERITE

Encore cette année, nous aurons la balle-lente ou slow-pitch à vous présenter durant la semaine du 20 au 27 août, au terrain des loisirs Ste-Marguerite. Comme vous avez pu le constater l'an dernier, ce genre de balle-molle a été très apprécié de tous, non seulement des spectateurs, mais aussi des participants la preuve en est là. Nous avons dû refuser pas moins de 16 équipes l'an dernier, c'est pourquoi cette année nous prendrons les 64 premières inscriptions.

Si vous ne voulez pas être déçus, faites nous parvenir votre inscription le plus vite possible. N'oubliez pas que actuellement, pas moins de 20 ligue de balle-lente sont en pleine saison d'activités dans nos différents centres sportifs de la région.

Les bourses pour cette année, seront augmentées à \$802.00 pour ce grand tournoi. Le gagnant se verra attribuer le magnifique trophée "MOLSON" plus une bourse de \$500.00. Le club qui perdra la grande finale se verra attribuer le trophée "LAURENTIDE" plus une bourse de \$200.00.

Les deux équipes perdantes des semi-finales, recevront des prix de consolation de \$51.00 chacun.

Inutile de vous dire que tout ceci, vous est offert par le plus grand sportif de la région DEL DUGRE, votre agent "MOLSON" & "LAURENTIDE".

Date: 20 au 27 août 1967

Endroit: Terrain des Loisirs Ste-Marguerite, Trois-Rivières.

Réultats du marathon de nage féminin — 3 milles

En effet dimanche dernier à la piscine de l'Expo avait lieu le 3 milles, marathon de nage pour dames. La grande épreuve fut remportée par l'inlassable Hélène Bellefeuille fille du réputé médecin Philippe Bellefeuille de notre ville. A nouveau bravo pour cette puissante famille et c'est peu dire. Voici le classement.

Position	No	Participant	Temps
1	6	Hélène Bellefeuille	1:18.10
2	2	Clémence Duchesneau	1:19.56
3	12	Michèle Gignac	1:22.16
4	7	France Boisvert	1:23.05
5	1	Lucie Poliquin	1:29.18
6	4	Louise Poliquin	1:30
7	8	Diane Perreault	1:30.12
8	10	Claire Bellefeuille	1:33.09
9	13	Vivianne Aboud	1:34.33
10	9	Michèle Bellefeuille	1:36.05

ABONNEMENT AU BIEN PUBLIC

\$2.00 par année

RÉSULTATS DE LA CLASSIQUE "MOLSON-EXPO"

Les 10 premiers finalistes des 24 inscrits de la 3e classique annuelle Expo-Molson

L'Equipe du Bien Public se classe 8e

Position	Canot No	Equipe	Commandite	Temps Comb.
1er	100	Corbin-Paquette	Provincial Réfrigération	1:23.15
2e	11	Paquin-Paquin	C.K.T.R. radio	1:24.42
3e	7	R. Dallaire-R. Beaudoin	— —	1:24.48
4e	102	A. Papillon-M. Jourdain	J. C. Papillon Fils	1:25.45
5e	54	R. Bernard-R. Tremblay	Cantine Mobile	1:26.54
6e	67	R. Masse-A. Legros	— —	1:27
7e	137	L. Robillard-C. Warren	— —	1:27.21
8e	46	R. Pronovost-C. Marien	Le Bien Public	1:31.50
9e	78	H. Roy-G. Thibodeau	Service B.P. Lafrenière	1:32.10
10e	72	G. Gaudet-J. Roberge	— —	1:32.33

Bourses: \$802.00 plus trophées "Molson" & "Laurentide".

Commanditaire: Del Dugré, agent "MOLSON" & "LAURENTIDE".

Organisateur: Roger "Hot-Dog" Larouche, 6555, Ave Jean XXIII Trois-Rivières-Ouest, Que.

LISTE DES EQUIPES

Taverne du Centre, Cap-de-la-Madeleine; Cardinaux de Ste-Cécile; Grand'Mère Shoe, Grand'Mère; Marché Edouard; Jean Rochette, Station Service Supertest; Christie Wire; Laurent Turcotte; Taverne T.-R.O.; Wabasso, Grand'Mère; Taverne le Québécois; Epicerie Bédard; Three Rivers Grain & Elevator; Epicerie Dupont; Chez Gerry, Pointe-du-Lac; Jean XXIII, Trois-Rivières-Ouest; Dennisson, Drummondville; Métallos, local 6714; St-Paulin; Clodel Construction, Trois-Rivières-Ouest; Loranger Electric, Cap-de-la-Madeleine; Esso Auto Lave; Pellerin Esso Service; Club Monaco; Marché Boachard; Marché Vézina; Reynolds, Cap-de-la-Madeleine; Les Bédaines (250 lbs et plus); Garage Rock Brouillette, B.A. Station Service; Garage Bédard, Fina Service Station; Restaurant Golden Hat; Trois-Rivières Chrysler; Chez Bert, Restaurant (gagnant l'an dernier); Taverne Des Forges; Rivière des Prairies (Montréal); St-Casimir, etc., etc.

3e CLASSIQUE "DOW" 35 milles Mauricien dimanche le 20 août

En effet c'est dimanche le 20 août prochain que sera donné le signal du départ de la 3e Classique Annuelle de Canots une commandite des maîtres brasseurs du Québec DOW, et par son agent local le dynamique et sportif Jean-Paul Trudel.

Le départ est cédulé pour 11 hres a.m. et s'effectuera à St-Rock de Mékinac pour enfin se terminer à 4 hres p.m. à Shawinigan. Signalons également que cette classique s'effectuera sous la présidence d'un

ancien populaire canotier soit M. Gérard Dufour.

Les gagnants de l'an passé furent Beaumier et Kelter, cette année les grands favoris sont les portes couleurs de Léo Hardy, président de Provincial Réfrigération et de l'Igloo Bars, qui ont remporté la dernière épreuve Expo-Molson.

A la population, amateur de sports sains, nous proposons de suivre ces intéressantes péripéties.

R. Béliveau

Objection à la piste locale

Attention, amateurs de courses sous harnais, ne détruisez pas vos billets, car une objection a été levée contre le secrétaire no 1 Jean Dubé par l'ex secrétaire no 2 Jean Duguay.

La nature de l'infraction invoquée: avoir retardé le peleton par un demi-mille (saison) trop lent, soit 1.09.

Si on considère que la condition du tracé a été mauvais. Nous osons tout de même croire que la décision des juges ne s'avèrera pas trop coûteuse.

Il est donc inutile d'ajouter que ça va de mal en pis sur le plan local, dans le domaine des courses sous harnais, surtout quand on constate le changement de monture au beau milieu de la saison.

R. Béliveau

Compliments de

Station Service
SUPERTEST

Jean Rochette, prop.

1001, Lavendrye
Trois-Rivières

Tél.: 374-7909

Marché

VÉZINA

M. Vézina, prop.

1351, Vézina
Trois-Rivières

Tél.: 375-6011

Hommages

à tous les sportifs

LE BIEN PUBLIC

Trois-Rivières

Station Service
ESSO

Léon Pellerin, prop.

404, Laviolette
Tél.: 374-3393

Trois-Rivières

Station Service
B-A

Rock Brouillette, prop.

4350, boul. Royal
Trois-Rivières-Ouest

Tél.: 378-4132